

beaucoup d'éclat. Grâce au beau temps, grâce au zèle des paroissiens, tout le parcours où la procession est passée était décoré avec éclat et beaucoup de goût, tout particulièrement les trois reposoirs où pour Jésus-Hostie l'on s'était efforcé de réaliser ce *Quantum potes, tantum aude*, que le prince des théologiens mettait sur nos lèvres dans sa prose triomphale du *Lauda Sion*, en ce beau jour de fête.

L'assistance était nombreuse et recueillie, la démonstration religieuse imposante et solennelle. C'est avec un bonheur toujours nouveau que les fidèles voient arriver cette fête où Dieu, présent dans la Sainte Eucharistie, se montre au grand jour pour recevoir l'hommage de ses créatures, répandre sur elles ses plus abondantes bénédictions et faire naître en leurs cœurs de profonds sentiments d'amour et d'adoration.

Fête de Monseigneur Poiré, supérieur du Collège de Ste-Anne.—Elles sont rares nos fêtes d'écoliers où le succès se soit montré sur tous les points avec autant d'éclat que celle de mardi, en ce jour que la jeunesse reconnaissante de Ste-Anne consacrait à son supérieur vénéré, à son insigne bienfaiteur. Aussi les anciens élèves accourus en si grand nombre cette année, outre le bonheur de quelques instants passés au milieu de ce monde ancien et toujours nouveau, ancien par la mémoire du cœur, nouveau par l'épanouissement des jeunes feuilles qui ont poussé sur le tronc vigoureux de leur Alma mater, garderont-ils de cette fête intime du 29 mai, le plus suave souvenir.

Nous donnons ici le programme de la soirée :
" Jeanne-d'Arc " — Pas redoublé — J. N. Bonjean.
Union Musicale.

Séance de l'Académie Saint Thomas d'Aquin.
Discours sur la lecture, par Joseph Gignac, président de l'Académie.

Rapport du secrétaire de l'Académie,
M. Salluste Bélanger.

Promotions aux grades académiques.

" Retour des marins " — Carillon de Dunkerque — L. de Rillé — Chanté par la Société Sainte-Cécile

LE DERNIER DES FABIUS.

Drame en cinq actes.

Personnages :

Amator, martyr. Wilfred Lebon.
Fabien, sénateur, père du martyr. . . Alp. Pelletier.
Métellus, précepteur d'Amator. . . . Norb. Cloutier.
Emilien, prêtre, beau-frère de Fabien, E. Morest.
Porcellus, ancien esclave. Léonidas Hébert.
Symphrone, préfet de Rome Auguste Lessard.

Jugurtha, jeune esclave Jules Langlais.
Cruonthus, bourreau Stanislas Roy.
Deux satellites.

Chant et musique dans les entr'actes :

" Le val des prés " Overture — Union musicale.

" Comrades " — Melley ouverture — Union musicale.

" La cigale et la fourmi " — Chantée par la
Société Sainte-Cécile.

" Elona " — Concert Médley — Union musicale.

Dieu sauve la Reine !

Après le discours éloquent du président de la Société saint Thomas d'Aquin, sur les avantages d'une bonne lecture, après lecture du rapport de l'académie, qui mettait en évidence les nombreux triomphes littéraires de ses membres distingués, le rideau se leva de nouveau, et nous nous trouvâmes en présence de vrais Romains, aux brillants et légers costumes ; nous étions au temps des Fabius, à cette époque mémorable dans les fastes de l'humanité, où des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, fiers et joyeux s'en allaient au-devant des supplices et confessaient jusqu'au dernier soupir la divinité de l'homme adoré dont ils portaient le nom. Nous allions assister au martyr du dernier des Fabius. Et certes la mise en scène a été si bien réussie, que tout l'auditoire en a été très impressionné. A maintes reprises, des applaudissements prolongés ont couvert les réponses sublimes et pleines de calme du jeune Amator, l'*amatus* de la soirée, de ce jeune héros chrétien qui, avant d'aller verser son sang pour le Christ, obtient que Dieu,

Au père du martyr

Donne le repentir.

De là ces coups de théâtre dont le choc ébranle le cœur et arrache les larmes. Bref, cette pièce est une de celles qui relèvent l'âme, font aimer la vérité et admirer davantage la vertu de ces premiers chrétiens qui, à travers les âges, nous en envoient un inaltérable parfum. Nous n'avons que des félicitations à adresser à chacun de nos jeunes acteurs, sans oublier le petit Jugurtha qui a si bien rempli son rôle servile.

Les entr'actes occupés par les chants joyeux de la Société Sainte-Cécile, et les douces mélodies de l'Union musicale, ont eu l'avantage de charmer les oreilles des dilettanti, et de rehausser l'éclat de cette fête maintenant classée dans le monde des douces souvenirs.

Plus de cinquante membres du clergé ont pris part à cette fête. Mentionnons entre autres les révérends MM. Bourassa compagnon de Mgr Poiré